

Tribune Internationale des Compositeurs 2012

NRK – La Radio-Télévision Norvégienne

Åse Hedstrøm (née en 1950):

Runner's Blues (2012)

Forsvarets Musikkorps Vestlandet (FMKV)

(L'Orchestre des Forces Armées, Région de l'Ouest)

sous la direction de Peter Szilvai



Enregistré le 8 mars 2012 dans le Håkonshall de Bergen

Åse Hedstrøm est née le 17 avril 1950. Elle a étudié l'art de la composition avec Finn Mortensen au Conservatoire National de Musique de Norvège, avant d'étudier la musique électro-acoustique à Utrecht à l'Institut de Sonologie. Depuis 1976 elle est la présidente de l'association Nouvelle Musique, en tant qu'organisatrice d'événements musicaux. Entre 1983 et 1987 elle a été coordinatrice musicale au Centre d'art Henie-Onstad, et a ainsi pu organiser une série de concerts consacrés à la musique contemporaine. De 1994 à 1998 elle a été la directrice artistique et administrative du Festival Ultima, et pendant la période 1999-2002 elle a été à la tête du Concert Hall de Stockholm et de son Orchestre Philharmonique.

Geir Johnson dit de sa musique: "L'expressivité est ce qui caractérise essentiellement Åse Hedstrøm. Elle a son propre langage, tout en simplicité, débarrassé de tous les "-ismes". Il existe aussi un lien entre sa musique et d'autres artistes, tels que la sculptrice Eva Hesse, si expressive, ou le poète Henri Michaux. Il y a dans la musique de Hedstrøm une pression intérieure donnant naissance à une poussée organique qui culmine dans une éruption extatique. Elle maîtrise en permanence les motifs musicaux et les processus rythmiques en dépit de leur complexité, et en même temps sa musique est empreinte d'une force intérieure qui nous ouvre le champ de nouvelles perspectives."

Runner's Blues

Commandité par l'Orchestre des Forces Armées, Région de l'Ouest

Images de la vie humaine considérée comme un voyage riche en épreuves et en batailles, comme on les trouve à tous les degrés de la culture humaine. On peut aussi voir en *Runner's Blues* une découverte des labyrinthes de la Vie.

"Tout commence par une vibration, un mouvement imperceptible qui s'amplifie de minute en minute", a dit un jour l'écrivain Octavio Paz. Voici comment commence *Runner's Blues* : les trois percussionnistes effleurent les tam-tams et font surgir progressivement une lueur vacillante, chuchotante. Cette vibration augmente peu à peu avec le soutien des instruments à vent qui font alterner différentes combinaisons de motifs venant se superposer à la trame. La structure de l'ensemble peut évoquer une vague clairement dessinée ou un souffle profond, tandis que la structure des vibrations, de la lueur, et du souffle crée un mouvement complexe dans son évolution. L'ordre et le désordre semblent collaborer, et le seuil du silence voisine les limites extrêmes du bruit.

Tribune Internationale des Compositeurs 2012

NRK – La Radio-Télévision Norvégienne

Synne Skouen (née en 1950):

...à travers les paroles (2007)

Geir Inge Lotsberg, violon

Enregistré le 14 janvier 2009 à la Maison de la Radio à Oslo



Synne Skouen est née à Oslo le 8 août 1950. Elle a fait ses études à Vienne, de 1969 à 1973, à l'Académie de musique et d'arts du spectacle (Hochschule für Musik und darstellende Kunst): elle a suivi les cours de théorie et de composition du Professeur Alfred Uhl et du Professeur Erwin Ratz, et elle a étudié la composition expérimentale dans le studio électronique de l'Académie, sous la direction du compositeur Dieter Kaufmann et du chef d'orchestre Friedrich Cerha. Pendant cette période elle a aussi fait partie de la troupe théâtrale du département de musique expérimentale "Die Fremden" (Les Etrangers), avec, entre autres, le compositeur Günther Kahowez. En 1976 elle a obtenu un diplôme de composition au Conservatoire National de Musique de Norvège après avoir suivi les cours du Professeur Finn Mortensen.

Pendant sa période d'activité à la NRK Synne Skouen n'a guère composé. Mais au cours des dernières années elle s'est entièrement consacrée à la composition, et bénéficie à l'heure actuelle d'une bourse allouée par l'état norvégien. Elle a aussi participé à l'administration de divers conseils et organisations, et elle s'adonne épisodiquement au journalisme dans les colonnes du quotidien norvégien Aftenposten, le plus souvent à la rubrique des affaires culturelles.

Le titre du premier des deux morceaux pour violon solo "*Une soirée d'été ...*" est emprunté aux tout premiers mots du roman de Marguerite Duras "*Les Yeux Bleus Cheveux Noirs*". C'est un livre qui se nourrit de silence, de l'immense toile de fond du non-dit, du son vide de la mer, et du "temps qui sépare les choses, qui sépare les gens". Les petites phrases, les petites remarques, peuvent créer des images d'une grande intensité, mais elles sont séparées les unes des autres par le temps et le silence. Ce procédé est commun à la fois à "*Une soirée d'été*" et au morceau pour violon solo qui le suit "*... à travers les paroles*", commandité en 2007 par Geir Inge Lotsberg. "*... à travers les paroles*" sont les derniers mots du roman de Duras. Un nouveau contrat pour un nouveau morceau composé pour un violoniste, mais l'espace de temps qui sépare les deux oeuvres présente également un aspect musical: c'est la distance dont parle Duras dans son livre, la distance entre les choses et entre les gens. L'impressionnisme suggéré des deux oeuvres crée entre elles un lien étroit qui met en relief leur existence sur l'un et l'autre versant de tout ce qui touche à l'ineffable.

Pendant quelques instants la distance est audible; le début de "*... à travers les paroles*" a été enregistré à distance. Ce procédé technique permet de faire sentir ce que l'enregistrement ne peut appréhender: à savoir que le morceau, quand il est joué, commence hors du champ de vision du public.

Tribune Internationale des Compositeurs 2012

NRK – La Radio -Télévision Norvégienne

Jon Øivind Ness (b. 1969):

Swan's Foetus (2012)

Orchestre Philharmonique d'Oslo

sous la direction de Jukka Pekka Saraste

Enregistré le 25 avril 2012 dans le Konserthall d'Oslo



Jon Øivind Ness est né le 30 mars 1968. C'est dans un petit village au coeur de la Norvège qu'il a passé son enfance, à jouer de différents instruments. Il a été admis au Conservatoire de Musique de Norvège avec la guitare comme instrument principal, et c'est là aussi que plus tard il a étudié la composition sous la direction de Olav Anton Thommessen, Lasse Thoresen, Bjørn Kruse et Ragnar Söderlind. Ness fait toujours référence à la culture populaire, surtout parce qu'il se sent aussi à l'aise dans la zone progressive que dans la "musique artistique". Au début cette affinité est apparue sous forme de citations diverses plus ou moins obscures, mais récemment il a tenté d'assimiler l'énergie du rock progressif et du post-punk sans y incorporer d'éléments stylistiques. Il a tracé son propre sillon, en transposant sans cesse les systèmes harmoniques, et, comme il l'a fait récemment, en combinant cette technique avec la micro-tonalité. L'humour joue un rôle important dans la musique de Ness, humour qui au cours des dernières années est devenu plus sombre et féroce. Ses morceaux les plus récents se parent de sérieux et ne laissent place à l'humour qu'occasionnellement.

"*Swan's Foetus* a été écrit quand l'Orchestre Philharmonique d'Oslo m'a demandé si j'avais un morceau qui pouvait être joué avec le deuxième Concerto pour violon de Bartók. Je leur ai proposé d'écrire quelque chose de nouveau, une sorte d'ébauche pour un projet post-punk que j'envisageais de réaliser. Deux ans auparavant j'avais découvert Swans, que j'avais rejeté pendant plusieurs années (après avoir, par erreur, acheté un de leurs Cds). J'ai assisté à un concert live à Oslo et j'ai été totalement subjugué. Et pourtant le niveau du son était excessivement élevé, à vous en donner littéralement la nausée. J'ai alors commencé à me plonger dans le catalogue d'un musicien similaire que j'admire depuis longtemps, Foetus. *Swan's Foetus* s'inspire de "The Beautiful Days", "Minus Something" et "I Love You This Much", titres qui figurent sur l'album de Swans *Soundtracks For the Blind*, et de "Anything" de Foetus. Vers la fin se trouve un passage avec deux présentations différentes du thème de douze notes emprunté au Concerto de Bartók. Thème qui a été ensuite mixé avec l'accord qui ouvre la deuxième partie du "Sacre du printemps" de Stravinsky, ainsi qu'une bonne dose de ma propre composition. Il faut vraiment être un nerd un peu cinglé pour reconnaître Stravinsky ou Bartók dans ce contexte, mais les citations de Swans et de Foetus sont parfaitement identifiables.

Pourquoi Swans? Ce qui me frappe dans ce groupe c'est la façon dont ils arrivent à maintenir une certaine intensité musicale, et cela de façon prolongée – jusqu'à dix, quinze, vingt minutes. Dans ses meilleurs moments, un concert avec Swans pourrait être comparé à une interminable apothéose à la Bruckner, qui repose sur une aptitude à répartir l'information, si bien qu'on est capable d'écouter plus ou moins la même chose pendant un quart d'heure. Pour moi la musique de rock n'a jamais été meilleure, c'est comme si Bruckner était ressuscité en Messie post-punk. *Swan's Foetus* n'est pas très long, alors je ne me suis pas trop soucié de la notion de temps. Ici il s'agit avant tout d'utiliser des matériaux empruntés aux univers de Swans et de Foetus. Et de les intégrer dans un contexte différent."